

Compagnie Rêveries Parallèles

INTERSTICE

Titre provisoire



THÉÂTRE - SEUL·E EN SCÈNE

À partir de 13 ans

Création 2027-2028

**Une traversée onirique du deuil amoureux
comme un rituel de passage émancipateur**

LA COMPAGNIE

Établir des parallèles entre des sujets sociologiques et des thématiques contemporaines, pour créer par le théâtre des univers qui proposent de rêver à des réalités différentes.

Fondée à Lyon en 2024, la Compagnie Rêveries Parallèles est créée par Lisalou Eyssautier, metteuse en scène et scénographe issue de l'ENSATT, dans la volonté de mettre en scène ses premières créations et développer sur scène sa propre démarche artistique réunissant dans une seule vision mise en scène, scénographie et écriture. Elle propose un théâtre à la dimension visuelle et esthétique forte, à la croisée de différentes disciplines, pour explorer des thématiques contemporaines et sociologiques. Elle déploie sur scène des univers contemplatifs, hypnotiques, oniriques et poétiques pour plonger le public dans une expérience théâtrale sensible, à contretemps de nos modes de vie hyperactifs. Dans sa manière de travailler, tout s'imbrique et se répond, d'où sa volonté d'écrire au plateau. Le point de départ est la scénographie, imaginée à partir d'un sujet, autour de laquelle vient se construire la partition de l'interprète en lien avec les costumes, le son et la lumière. Le texte naît ensuite de cette matière. Il s'agit d'inventer des mondes qui fonctionnent avec leurs langages propres, rêvés à partir d'intuitions, d'émotions et de sensations visuelles, corporelles et sonores. De cette façon, elle cherche à nous emmener au-delà de ce qui est palpable et visible, vers des choses qui nous dépassent mais qui nous rassemblent en tant qu'êtres humain·e·s.



INTERSTICE

EN BREF

Interstice (titre provisoire) est un spectacle de théâtre visuel avec voix off, qui aborde la thématique de la rupture amoureuse comme un phénomène propice au questionnement, à l'exploration et à la réinvention. Écrit à partir d'extraits de journaux intimes, de paroles récoltées et d'une matière sociologique, ce seul·e en scène est une immersion dans l'univers d'une jeune femme qui perd la parole, suite au choc provoqué par la disparition soudaine de son ex-amoureux qui la quitte par téléphone. Esseulée dans leur appartement en huis-clos, elle se transforme en sa plus grande hantise, le spectre de la « vieille fille ».

Inspiré des codes du cinéma d'horreur et de l'esthétique internet des « Liminal Spaces », ce spectacle explore la notion de seuil que comporte la rupture amoureuse, comme un rituel de passage entre deux étapes de vie. Prenant la forme d'une succession de tableaux, il nous plonge dans une contemplation poétique et onirique des états intérieurs traversés par son personnage en métamorphose, et interroge au fil des étapes de la rupture, notre rapport à la solitude et aux injonctions du couple hétérosexuel dans la société capitaliste.

Interstice (titre provisoire) est une invitation à se défaire des carcans qui nous entravent, pour rêver le deuil amoureux comme une interstice réparatrice et émancipatrice ainsi que questionner notre rapport au temps et nos manières de faire relations aujourd'hui.

Écriture, mise en scène et scénographie : Lisalou Eyssautier

Regard extérieur et dramaturgique : Pierre Koestel

Interprétation : Armande Sanseverino

Création costumes : Estelle Boul

Création et régie lumière, régie générale : Margot Ardouin

Création et régie son : Milhann Chodorowski

Assistanat à la scénographie : Élise Vasseur

Tout public à partir de 13 ans

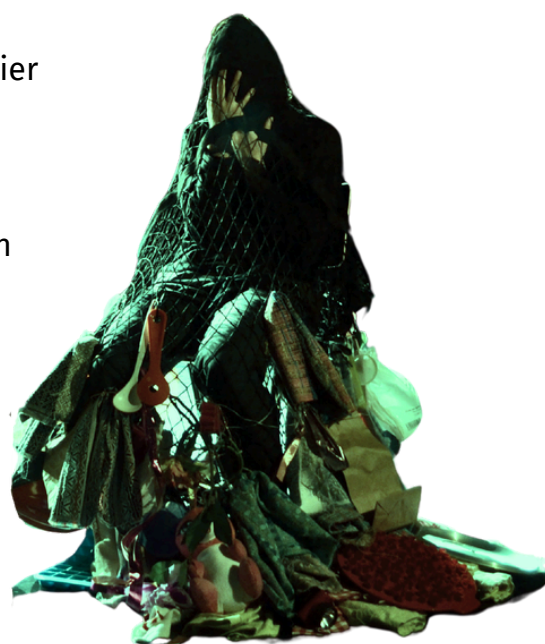
Durée estimée : 50 minutes

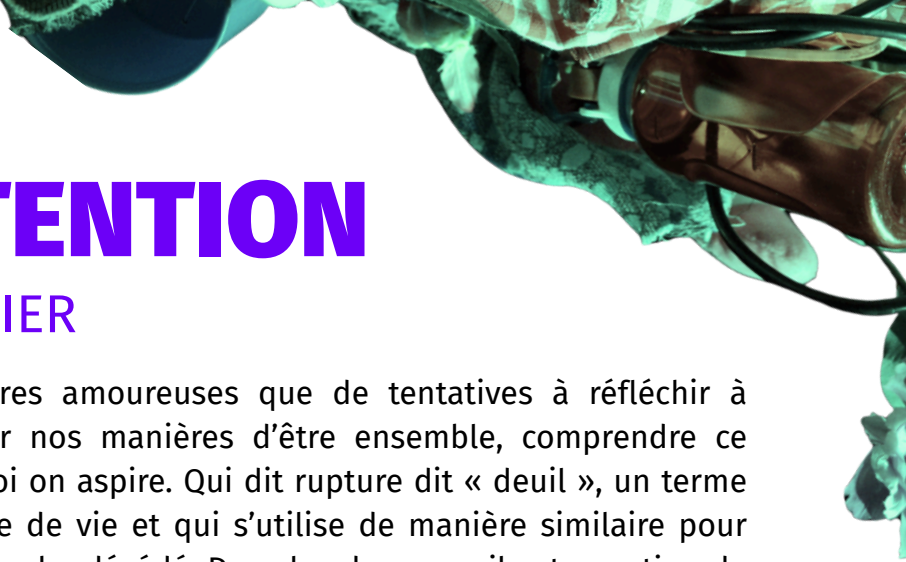
Jauge : 250 spectateur·ice·s

Nombre de personnes en tournée : 4

Sortie de création : automne 2027

Accueil en résidences (mises à disposition de salles) : Théâtre Nouvelle Génération, Théâtre de la Croix-Rousse, Théâtre Astrée, Théâtre de L'Élysée, Théâtre des Clochards Célestes, La Fédération





NOTE D'INTENTION

PAR LISALOU EYSSAUTIER

Il y a pour moi autant de ruptures amoureuses que de tentatives à réfléchir à relationner autrement, questionner nos manières d'être ensemble, comprendre ce qu'on ne veut plus vivre et ce à quoi on aspire. Qui dit rupture dit « deuil », un terme qui révèle l'intensité de cette étape de vie et qui s'utilise de manière similaire pour parler d'un amour perdu ou d'un proche décédé. Dans les deux cas, il est question de la disparition d'un être aimé, de dire adieu à une relation qui nous a été chère et de vivre avec un fantôme.

Les ruptures amoureuses sont des étapes constitutives de nos vies, qui peuvent être vécues dès l'adolescence, dont les personnes ne ressortent pas indemnes et qui les transforment en profondeur. Dans la société capitaliste, où les rituels n'existent pratiquement plus, elles peuvent prendre la forme d'un seuil entre l'adolescence et l'âge adulte. La rupture soudaine et subie notamment, dont il est question dans ce spectacle, comporte par sa dimension traumatique, les notions d'un avant et d'un après, où l'individu-e qui la traverse est transformé-e à vie.

Des ruptures amoureuses naissent aussi souvent des désillusions, dont celle, pour ma génération, du couple hétérosexuel, proposé encore par la société capitaliste comme unique modèle de relation et de mode de vie. Les premières expériences amoureuses, faute d'idéalisation de ce modèle comme seule référence, peuvent en effet se révéler être un désenchantement et provoquer un effondrement intérieur. Cela peut être d'autant plus fort chez les femmes, qui grandissent dans la pensée normée par la société, qu'elles s'épanouiront à travers le couple avant même de s'être envisagées vivre seules. Se retrouver célibataire pour elles, notamment à l'approche de la trentaine, où l'injonction à devenir mère devient plus pesante, peut en effet s'avérer devenir une véritable angoisse.

La figure de la « vieille fille » m'intéresse ici à explorer, à la fois comme un spectre qui plane sur celles qui auraient échoué à être en couple, mais aussi comme un stigmaté à se réapproprier pour en faire un modèle d'émancipation. J'utilise, dans ce sens, les codes du cinéma d'horreur, qui stigmatisent souvent les vieilles femmes comme autant de créatures dont il faudrait se méfier. Ils sont aussi des ressorts visuels et dramaturgiques à la création d'une angoisse. Je m'inspire également des esthétiques des « Liminal Spaces » et des « Backrooms », qui traduisent des espaces du souvenir, de la nostalgie, de la peur d'oublier, des futurs perdus et qui renvoient à l'inhumanité profonde des conditions d'existence d'aujourd'hui produite par le capitalisme. Ce sont des lieux où les fantômes apparaissent, de par la souffrance et le manque de vitalité qu'ils génèrent. Ils racontent, pour moi, autant le deuil amoureux que la dimension mortifère que peut contenir, par ses injonctions, le couple hétéronormé.

INSPIRATIONS



Spongebabe in L.A., Mercedes Dassy

Seul·e en scène d'un personnage féminin, entre corps et voix sporadique, qui explore notre capacité profonde à la métamorphose et à la résilience.



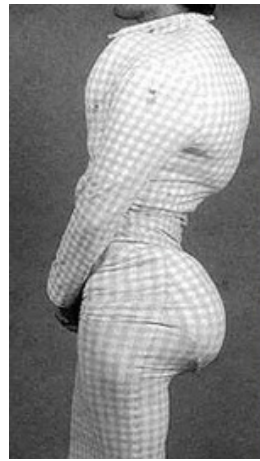
Severance, Ben Stiller

Série à l'univers inspiré des « Liminal Spaces » et des espaces de travail capitalistes, entremêlant des éléments de décors de différentes époques et provoquant un trouble de perception visuel et temporel qui crée une étrange absurdité.



The woman who never exist, Anja Niemi

Mise en scène visuelle d'un personnage féminin, tel un fantôme qui hante son propre espace. Elle s'efface en fusionnant avec le décor.



Body Meets Dress, Dress Meets Body, Rei Kawakubo

Déformation du corps de la silhouette par des rembourrages qui créent un personnage féminin à la fois jeune et vieille.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



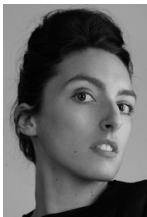
Écriture, mise en scène et scénographie

LISALOU EYSSAUTIER est metteuse en scène et scénographe diplômée de l'ENSATT. Elle débute sa carrière en collaborant à la scénographie auprès de différent·e·s metteur·euse·s en scène et croise le travail de Bruno Meyssat, Joris Mathieu et Alice Laloy, des rencontres artistiques qui ont marqué son parcours et qui l'inspire aujourd'hui dans son travail de mise en scène au sein de la compagnie *Rêveries Parallèles*. Ses premières scénographies sont visibles ici : lisaloueyssautier.com



Regard extérieur et dramaturgique

PIERRE KOESTEL est écrivain de théâtre et dramaturge, diplômé de l'Université Paris VIII et de l'ENSATT. Il écrit plusieurs textes dont *Après nous, les ruines*, Grand Prix de littérature Artcena en 2023. Il s'intéresse aujourd'hui à la création de nouvelles formes d'écritures.



Interprétation

ARMANDE SANSEVERINO est danseuse, chorégraphe et actrice, formée à Cobosmika et à la Jasmin Vardimon Junior Company. Elle fonde en 2022 *Collectif Masdame* et développe un langage scénique distinctif où le corps et la parole s'entrelacent dans une forme hybride d'expression.



Création costumes

ESTELLE BOUL est costumière diplômée de l'École Estienne, de l'École Duperré et de l'ENSATT. Elle développe une recherche sur les accessoires de scène et collabore avec différent·e·s metteur·euse·s en scène, en particulier pour le théâtre et la danse.



Création et régie lumière, régie générale

MARGOT ARDOUIN est éclairagiste et scénographe, diplômée de la HEAR. Elle collabore avec différentes compagnies pour des projets de théâtre de texte, théâtre physique et marionnette. Elle conçoit lumière et scénographie comme un duo faisant émerger ensemble des images.



Création et régie son

MILHANN CHODOROWSKI est créateur sonore diplômé du DMA régie Paul Poiret et de l'ENSATT. Il collabore avec différent·e·s metteur·euse·s en scène en développant une réflexion sur l'invisible, l'espace, l'intermédialité et travaille à la recherche d'une poétique sonore.

PROTOCOLE DE CRÉATION

ÉCRITURE DE PLATEAU

Le spectacle s'écrit d'abord à partir des improvisations réalisées au plateau en phase de recherche et pendant les premières semaines de création. Puis, à partir de cette matière, une seconde phase d'écriture de la pièce se met en place en parallèle de la conception de la scénographie, des costumes, de la lumière et du son. Dans cette création, le travail au plateau occupe une place centrale et le texte est présent de manière fragmentaire en voix off, venant appuyer le parcours et l'évolution du personnage.

PARTITION DIDASCALIQUE

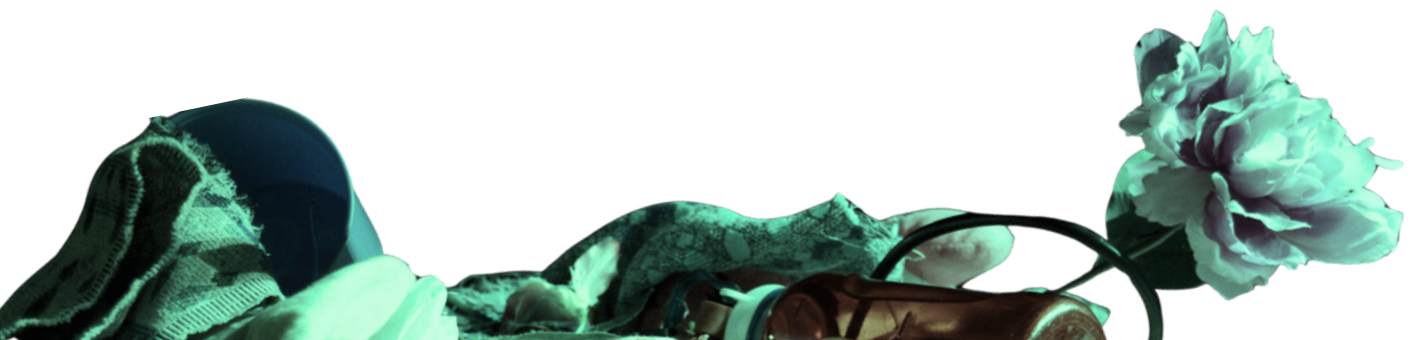
Ce travail au plateau engendre l'écriture de la pièce sous la forme d'une partition didascalique, comme un scénario restituant l'ensemble des actions qui se passent sur scène à la fois en jeu, en voix off, en scénographie, en costume, en lumière et en son. Elle participe au travail de composition, de structuration et de rythme de la pièce.

UNIVERS VISUEL

Pour cette création, scénographie et costumes collaborent de manière étroite. Les premières semaines de recherche et de création donnent lieu à l'élaboration de costumes scénographiques, où les costumes sont tirés de la matière scénographique. Il se crée entre la scénographie et les costumes un jeu de superposition et de prolongement des couleurs et des matières, qui renforce à la fois l'idée de vie en huis-clos du personnage, où tout s'imbrique et tourne en rond, et qui traduit visuellement ses mondes intérieurs par les objets et ses tenues.

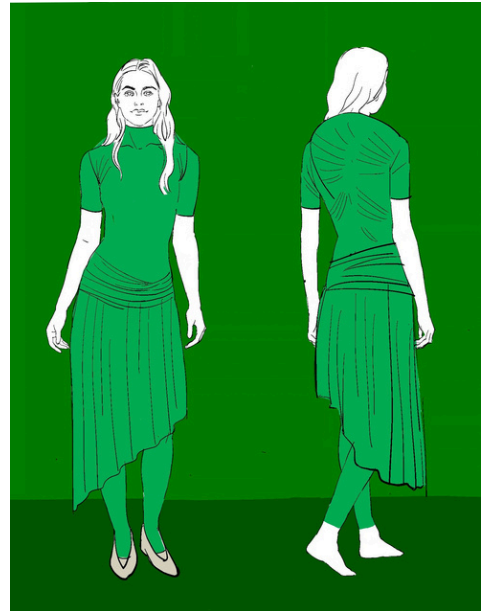
UNIVERS SONORE

La lumière prend en charge l'expression de l'impact de l'environnement extérieur sur le personnage, quand la bande sonore travaille à l'immersion des spectateur·ice·s dans ses états émotionnels. Lumière et son s'inspirent, dans la première partie, du spectacle des codes du cinéma d'horreur, venant déréaliser l'espace et les costumes, avant de proposer un univers plus réaliste et quotidien quand le personnage renoue avec la réalité et son identité propre.



SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

La scénographie et les costumes travaillent ensemble à la traduction visuelle des métamorphoses du personnage tout au long des étapes de son deuil amoureux. D'abord hantée par « le spectre de la vieille fille », la jeune femme apparaît au début sous la forme d'une silhouette ambivalente : bossue et ridée de profil, rajeunie de face. Le décor est aussi une composition entre deux époques, avec en blanc du mobilier contemporain et en vert un univers des années 70. Le personnage retrouvant son identité à la fin de la pièce, la scénographie et les costumes opèrent une ultime transformation vers un univers plus coloré et réaliste.



CALENDRIER

RÉSIDENCES DE RECHERCHE Saison 2024-2025

Explorations au plateau

19 au 23 mai - 5 jours

SORTIE DE RÉSIDENCE LE 23/05

Théâtre Nouvelle Génération - Lyon

Saison 2025-2026

Explorations au plateau

8 au 12 décembre - 5 jours

SORTIE DE RÉSIDENCE LE 12/12

Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon

RÉSIDENCES DE CRÉATION Saison 2025-2026

RÉSIDENCE 1 - Écriture au plateau avec technique

20 au 25 avril - 6 jours

La Fédération - Lyon

RÉSIDENCE 2 - Écriture au plateau avec technique

18 au 23 mai - 6 jours

Théâtre de la Croix-Rousse

Saison 2026-2027 (en cours de recherche)

RÉSIDENCES BIS - Écriture, conception, fabrication (décor et costumes)

Entre 17 août et 9 octobre - 7 semaines

Espace Artaud - Lyon

Théâtre Nouvelle Génération

RÉSIDENCE 3 - Écriture au plateau avec technique

19 au 24 octobre - 6 jours

La Fédération

RÉSIDENCE 4 - Écriture au plateau avec technique

26 au 29 octobre - 4 jours

SORTIE DE RÉSIDENCE LE 29/10

Théâtre Astrée - Villeurbanne

RÉSIDENCE 5 - Écriture au plateau avec technique

14 au 19 juin - 6 jours

Théâtre de L'Élysée - Lyon

RÉSIDENCE DE FINALISATION + SORTIE DE CRÉATION (en cours de recherche)

Saison 2027-2028

RÉSIDENCE 6 - Travail au plateau avec technique

Octobre (provisoire) - Entre 3 et 5 jours

Lieu à définir

SORTIE DE CRÉATION

Octobre (provisoire)

Lieu à définir

DIFFUSION (en cours de recherche)

Février (provisoire) - 4 dates

Théâtre de L'Élysée - (en discussion)

FICHE TECHNIQUE

PROVISOIRE

Durée envisagée : 50 minutes

Jauge envisagée : 250 spectateur·ice·s

Espace de représentation : en salle équipée

Temps de montage envisagé :

- Si prémontage technique, arrivée de la compagnie à J0
 - Montage scénographie estimé : 2h
 - Réglages lumière estimés : 2h
 - Réglages son estimés : 2h
- Démontage estimé : 2h

Configuration scénique :

Le spectacle est pensé pour s'implanter sur des plateaux de tailles différentes de par les dimensions adaptables de son décor.

- Minimum plateau provisoire : ouverture 7m / profondeur 5m / hauteur 3m
- Dispositif frontal avec gradins
- Boîte noire complète drapée à l'italienne (adaptable selon les plateaux)
- Tapis de danse noir au sol

Décor envisagé :

- 1 rideau sur perche avec système de rail intégré : dimensions maximum
 - Largeur 2,70m x hauteur 4,5m (hauteur adaptable en plus petite)
- 1 morceau de sol en moquette découpé en lès : dimensions maximum
 - Largeur 3m x profondeur 6m (profondeur adaptable en plus petite)
- 1 frigo non fonctionnel
 - Largeur 54cm x profondeur 54cm x hauteur 140cm
- 1 assemblage de tissus et d'objets dit « la cabane »
- 1 table et 2 chaises
- 1 abat-jour
- Des petits accessoires

Le reste des besoins techniques sera précisé au fur et à mesure de la création.

ACTIONS DE MÉDIATION

La compagnie propose des actions de médiation, destinées à un public adolescent, étudiant et adulte, en parallèle des étapes de création du spectacle et pendant la phase de diffusion, pour enrichir sa réalisation, confronter son propos à d'autres regards et sensibiliser à sa démarche artistique. Elle est entièrement ouverte à adapter au mieux ces propositions avec les équipes qui seraient intéressées.

EN PHASE DE CRÉATION

Récolte de témoignages

Lancement d'un appel à témoignages pour récolter des paroles sur des vécus intérieurs de ruptures amoureuses (ressentis, impressions, sensations, émotions, images générées) de jeunes femmes qui se sentiraient dans la possibilité de partager cette intimité pour un travail artistique.

Atelier d'écriture

Comment restituer un témoignage de rupture amoureuse à travers l'écriture d'un scénario théâtral ? Comment une parole intime peut faire récit collectif ? À travers différents jeux d'écriture, cet atelier vise à questionner le rapport au deuil amoureux pour transformer cette expérience en matière propice à l'invention d'imaginaires.

Atelier mouvements et costumes scénographiques autour de la créature

Quelles émotions, quelles sensations, quels états de corps et quelles images provoque un moment de rupture amoureuse ? Une invitation à rêver et à créer sa propre créature, celle qui nous libère et qui nous émancipe. À partir de jeux théâtraux et chorégraphiques, d'objets du quotidien et de matériaux de récupération détournés, les participant·e·s imagineront la gestuelle, la silhouette et le monde de leur créature pour créer ensemble un univers poétique et décalé.

EN PHASE DE DIFFUSION

Bords plateau

Ils sont proposés à l'issue des représentations par l'équipe du spectacle pour échanger avec les spectateur·ice·s autour de la création.

Réalisation d'une œuvre participative et évolutive (en cours de réflexion)

Proposée au public à l'issue des représentations sous la forme d'un mur de mots écrits qui voyage avec le spectacle. Une invitation à écrire et lire des anecdotes, pensées, sensations, souvenirs de rupture amoureuse. Un rituel imaginé pour partager collectivement un peu de son intime, de sa vulnérabilité et se sentir moins isolé·e.

CONTACT

COMPAGNIE RÊVERIES PARALLÈLES

reveriesparalleles.com

CONTACT COMPAGNIE

Lisalou Eyssautier, metteuse en scène

contact@reveriesparalleles.com

06 61 77 49 33

CONTACT TECHNIQUE

Margot Ardouin, régie générale

contact@ardouinmargot.fr

06 13 74 60 91



Compagnie Rêveries Parallèles
Association loi 1901
30 rue Joséphin Souvary, 69004 Lyon
SIRET 924 662 737 00015
Licence 2-007854